

Séminaire CELEC XIX^e-XXI^e siècles

L'EUROPE COMME FIGURE DE L'AUTORITÉ

Vendredi 13 janvier 2012

En 1935, alors que le continent est en crise, Husserl propose une conception de l'Europe comme « figure spirituelle ». Il lui assigne un lieu de naissance, la Grèce, en tant qu'espace d'invention de la philosophie et de la science. L'identité européenne, fondée sur la philosophie, obéit à une conception transnationale, débordant les frontières des nations, s'accomplissant dans « l'effectuation de l'extra-nationalité (de l'étrangeté) que ces nations porteraient en elles¹ ». C'est à ce titre que Husserl envisage l'Europe comme nouvelle humanité. Massimo Cacciari², inspiré par Deleuze et Guattari, situe les fondements de l'Europe en mer Égée, aux confins des Empires orientaux et explore les lignes de fuite du continent vers les espaces limitrophes – ses déterritorialisations –, notamment en direction de l'Est, de la *Mitteleuropa* à l'Eurasie. De son côté, Jacques Derrida fait de l'Europe une figure privilégiée de l'Empire car l'Europe, après avoir été une colonie d'elle-même, s'est souvent « exportée » (depuis Amsterdam, Lisbonne, Londres, Paris, Séville...) au point qu'elle peut incarner l'idée coloniale³. Berceau de la philosophie ou de la démocratie, de l'Antiquité aux Lumières, l'Europe n'a cessé de propager ses valeurs dans le monde entier et par des moyens qui entraient parfois en contradiction avec ses principes mêmes.

Il s'agira d'étudier l'Europe en tant que figure d'autorité géopolitique, culturelle, littéraire, artistique par rapport à elle-même et surtout par rapport au monde qu'elle a pu conquérir, coloniser, « civiliser » et dominer de nombreuses manières. Mais son autorité a également été contestée, renversée et l'on s'attachera aussi à étudier les modalités de cette subversion.

Nous retiendrons des approches historiques (l'Europe face au monde mais aussi l'idée d'Europe au sein des nations européennes), littéraires (canon, modèles des « grandes littératures »), linguistiques (langues européennes et langues vernaculaires), mais aussi didactiques (l'exportation de systèmes éducatifs et l'enseignement de langues européennes à des populations non europhones).

Propositions attendues pour le 30 septembre 2011

Responsable : Yves Clavaron (yves.clavaron@univ-st-etienne.fr)

¹ « La crise de l'humanité européenne et la philosophie », 1935, trad. P. Ricoeur, in *Revue de Métaphysique et de Morale*, Paris, juillet-septembre 1950, p. 236-237, reprise par les Éditions Aubier-Montaigne, p. 35.

² M. Cacciari, *Déclinaisons de l'Europe* [*Geofilosofia dell'Europa*, 1994], Paris, Ed. de l'Éclat, 1996.

³ Intervention de Derrida retranscrite dans Philippe Lacoue-Labarthe et Jean-Luc Nancy (eds.), *Géophilosophie de l'Europe, Penser l'Europe à ses frontières*, Éditions de l'Aube, 1993, p. 22.